

*Lectures: Actes 2,14a.36-41; 1 Pierre 2,20b-25; Jean 10,1-10*

---

“Vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous.” (1 P 2,25)

C’est à partir de cette parole de la première lettre de saint Pierre que nous devons écouter et comprendre l’Évangile de ce quatrième dimanche de Pâques, dimanche du Bon Pasteur. Jésus se présente comme la porte de la bergerie et comme le bon pasteur qui mène les brebis de la bergerie au pâturage, pour qu’elles puissent se nourrir et s’abreuver ; donc, qu’ils « aient la vie et l’aient en abondance » (Jn 10,10).

« Vous étiez errants comme des brebis ». Nous devons partir de la conscience de cet état pour reconnaître et accueillir dans le Christ le « pasteur et gardien de nos âmes ». Sans Lui, nous sommes errants, nous ne trouvons pas le chemin de la vie, nous nous trompons de route, nous ne trouvons pas de pâturage, notre vie périt, ou nous vivons une vie médiocre, vide, plate, une vie qui n’est pas « abondante », qui ne correspond pas au désir de cette plénitude pour laquelle elle nous a été donnée. Sans le Christ nous sommes errants et sans défense : nous ne sommes pas protégés. Chaque voleur ou brigand fait de nous ce qu’il veut. Au lieu de nous nourrir, le brigand se nourrit de nous, il nous consomme. Au lieu de nous donner la vie comme le bon pasteur, le brigand nous l’enlève, nous donne la mort.

Tous nous partons de cette situation de perte. Saint Pierre écrit à tous : « Vous étiez errants comme des brebis », et dans les Actes il dit à la foule : « Sauvez-vous de cette génération dévoyée ! » (Ac 2,40), de cette génération qui va dans la mauvaise direction, qui se perd comme des brebis sans berger. Chacun de nous porte en soi ce désordre, cette confusion, cette tendance à se perdre, à ne pas trouver le chemin de la vie. Mais Pierre souligne ceci non pour nous condamner, ni pour condamner la foule, la société, mais pour annoncer que maintenant il y a un Pasteur et Gardien de notre vie qui a vaincu le péché et la mort. Et ce Bon Pasteur ne nous demande pas autre chose que de lui confier notre désorientation pour nous faire trouver le chemin de la vie sauvée en abondance.

Mais comment se produit ce salut de notre vie errante ?

L’Évangile d’aujourd’hui nous aide à comprendre qu’il y a comme deux étapes par qui le Christ veut nous faire avancer : entrer et sortir. Jésus est la porte qui nous permet d’entrer dans la bergerie, et le berger qui nous permet de sortir pour marcher derrière Lui. « Je suis la porte : si quelqu’un entre à travers moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira et trouvera un pâturage. » (Jn 10,9)

C'est le Christ qui nous sauve de l'égarement, de l'errance vaine de nos vies, et c'est le Christ qui nous rassemble et ensemble nous mène dehors, sur le chemin de la vie. Le Christ sauve les brebis errantes que nous sommes en nous réunissant dans la communion de l'Église et en nous guidant ensemble vers la vie en abondance. Jésus crée la communion de l'Église, Jésus qui nous appelle : le bon Pasteur « appelle ses brebis chacune par son nom » (Jn 10,3). Jésus nous appelle un par un à vivre ensemble. La communion chrétienne est une fraternité dans laquelle chaque membre est appelé par son nom. Chaque baptisé est appelé par son nom à entrer dans le Corps de l'Église ; chaque baptisé est appelé par son nom à entrer dans la communion du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, et c'est précisément cela qui réunit les chrétiens dans l'unique Église.

Mais 'être réunis' n'a pas pour but de nous enfermer dans une confortable bergerie mais de faire du chemin : « Il appelle ses brebis, chacune par son nom, et il les conduit dehors. Et lorsqu'il a poussé dehors toutes ses brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. » (Jn 10,3-4)

Nous comprenons alors, comme les trois mille personnes qui se sont converties et faites baptiser après le discours de Pierre le jour de la Pentecôte, nous comprenons alors ce qui nous libère d'errer comme des brebis sans berger : C'est toujours de nous laisser appeler par Jésus à appartenir à une communauté en chemin derrière Lui, en écoutant sa voix, sa Parole de vie.

Quand il nous semble de nous perdre, quand nous perdons un peu ou beaucoup le chemin de la vie, quand nous perdons la direction bonne et féconde de notre chemin, ce qui nous sauve chaque fois, ce qui nous remet toujours sur le chemin de la vie, c'est la grâce et la décision de rentrer par le Christ dans la communauté qui marche derrière Lui. Cette communion nous est toujours donnée et offerte par le Christ. Alors la vie nous est rendue aussitôt, en abondance, et nous pouvons nous aussi témoigner à tous, comme Pierre, que dans la communauté chrétienne nous trouvons le pardon des péchés et le don de l'Esprit Saint (cf. Ac 2,38).